

Marthe Hoffnung Cohn, une très grande petite dame

La 1^{re} projection du film " Chichinette, ma vie d'espionne " a eu lieu vendredi au Dietrich. Il retrace un parcours exceptionnel, intimement lié à Poitiers.

Soyez engagés et n'acceptez aucun ordre que votre conscience ne puisse approuver. C'est le seul conseil que donne Marthe Hoffnung Cohn, 99 ans, aux nombreux lycéens qu'elle rencontre régulièrement depuis plusieurs années pour témoigner encore et encore de son parcours exceptionnel. Celui d'une jeune messine, réfugiée à Poitiers en 1939 avec sa famille juive, devenue infirmière puis espionne en territoire allemand pour l'armée française.

" Personne ne parlait plus de la guerre "

Ces mots forts sont extraits d'une séquence du film, et résonnent de toute l'humanité de cette très grande petite dame. « Je mesurais 1,50 mètre... mais j'ai un peu rapetissé », plaisante-t-elle.

La scène est extraite de l'une des très nombreuses rencontres qu'elle multiplie depuis maintenant plus de quinze ans. Une deuxième vie qui accompagne depuis 2003 la sortie de son livre « Derrière les lignes ennemies » (éditions Tallandier).



Présente à Poitiers pour témoigner à l'occasion de la sortie du film, Marthe Hoffnung Cohn n'a finalement pu être présente au Dietrich en raison d'une chute, heureusement sans gravité.

(Photo Patrick Lavaud)

Mariée depuis 1958 au major Lloyd Cohn, un neurologue américain, elle était aussi son infirmière anesthésiste. Pendant toutes ces années, « personne ne parlait de la guerre, alors je n'en parlais pas », explique-t-elle aujourd'hui en pleine lumière tandis que son mari l'assiste à son tour, avec bienveillance.

Vendredi, la projection poitevine avait pour elle une importance toute particulière. Car avant d'être intégrée au sein de l'intelligence de l'armée française au début de l'année 1945 grâce au colonel Fabian, chef du 151^e régiment d'infanterie, et de transmettre depuis l'Allemagne des renseignements de premier ordre sur l'abandon de la ligne Siegfried et le positionnement des troupes de la Wehrmacht en Forêt-Noire, le parcours de la jeune Marthe croise Poitiers de 1939 à 1942 où elle habite alors avec sa famille rue Riffault. Elle revient toujours avec émotion.

Les larmes de monsieur Charpentier

C'est pour cela qu'elle a tenu à ce que la presse – qu'elle devait initialement rencontrer au Dietrich avant la projection – vienne à sa rencontre au domicile de son neveu, le médecin poitevin Daniel Hofnung. Elle tenait à évoquer sa sœur Stéphanie, morte en déportation, avec

laquelle elle avait permis le passage de centaines de personnes en zone libre du côté de Dienné à travers la propriété de Noël Degout, fait depuis « Juste parmi les Nations ». Elle tenait aussi à rendre hommage à Jacques Delaunay, son fiancé poitevin ; étudiant en médecine et résistant qui fut exécuté en octobre 1943 au Mont Valérien. Elle se rappelle aussi de ce monsieur Charpentier, un employé de la mairie, qui lui « forgea des papiers sans timbre juif pour pouvoir travailler » et à qui elle dit alors : « Vous ne pouvez pas faire cela, vous risquez votre vie ». « Il me répondit très ému : " Si je ne vous aidais pas, je ne pourrais pas vivre avec moi-même ". Je n'avais encore jamais vu un homme pleurer. », se rappelle-t-elle.

Si Marthe avait pu aller vendredi soir au Dietrich, elle aurait sans doute vu d'autres larmes. Discrètement, couler.

Dominique Bordier

à suivre

Bientôt au programme du Dietrich

> « Chichinette, ma vie d'espionne », film-documentaire de la réalisatrice allemande Nicola Alice Hens (1 h 26), propose au spectateur d'accompagner Marthe Hoffnung Cohn, âgée de 99 ans, lors de ses nombreux voyages actuels entre la Californie et l'Europe où elle n'a de cesse de témoigner de son incroyable parcours. Après s'être réfugiée à Poitiers avec sa famille messine de confession juive en 1939, elle infiltrait en avril 1945 les lignes ennemies pour rejoindre

l'Allemagne et fournir aux troupes alliées des renseignements de première importance.

> Le documentaire sera au programme du Dietrich pendant deux semaines à partir du lundi 4 décembre.

> Pour son grand intérêt pédagogique, le film pourra être projeté lors de séances scolaires supplémentaires. Les enseignants intéressés peuvent prendre contact avec Le Dietrich au 07.87.95.61.61. administration@le-dietrich.fr